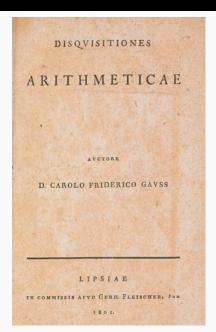
Des formes et des idéaux : aperçus sur la théorie des nombres au xix^e siècle

François Lê Université Claude Bernard Lyon 1 Institut Camille Jordan

15 novembre 2025

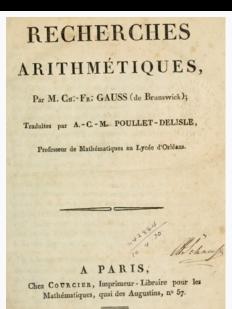
Disquisitiones arithmeticae, 1801





Carl Friedrich Gauss (1777-1855)

Disquisitiones arithmeticae, 1801



1807.

« Vos Disquisitiones vous ont mis tout de suite au rang des premiers géomètres et je regarde la dernière section comme contenant la plus belle découverte analytique qui ait été faite depuis longtemps. » (Legendre, 1804)

« Ce livre, monument impérissable, dévoile l'immense étendue, l'étonnante profondeur de la pensée humaine. » (Lucas, 1891)

« C'est un ouvrage qui a en mathématiques à peu près la même position que la *Critique de la raison pure* de Kant en philosophie. » (Itzigsohn, 1885)

Structure du livre

- ► 665 pages, 7 sections :
 - I. Des nombres congrus en général
 - II. Des congruences du premier degré
 - III. Des résidus de puissances
 - IV. Des congruences du second degré
 - V. Des formes et des équations du second degré
 - VI. Applications des recherches précédentes
 - VII. Des équations qui déterminent la division du cercle

Congruences et résidus

Définition et notation ≡, utilisée « à cause de la grande analogie qui existe entre l'égalité et la congruence ».

Nous désignerons dorénavant la congruence de deux nombres par ce signe \equiv , en y joignant, lorsqu'il sera nécessaire, le module renfermé entre parenthèses; ainsi $-16 \equiv 9 \pmod{5}$, $-7 \equiv 15 \pmod{11}$.

- ▶ Progressions géométriques $1, a, a^2 \dots$ modulo un nombre premier p.
 - Si $\operatorname{pgcd}(a,p) = 1$, on a $a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$.
 - « Il existe des nombres dont aucune puissance plus petite que p-1 est congruente à 1 modulo p. » \leadsto $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^{\times}$ est cyclique.
- ▶ Résidus quadratiques a modulo p: il existe x tel que $a \equiv x^2 \pmod{p}$.
 - Loi de réciprocité quadratique : soient *p* et *q* premiers impairs distincts.
 - Si p ou $q \equiv 1 \pmod{4}$, p est résidu mod q ssi q est résidu mod p;
 - o Si p et $q \equiv 3 \pmod 4$, p est résidu mod q ssi q n'est pas résidu mod p.

Cyclotomie (section VII)

- Équation cyclotomique $\frac{x^p-1}{x-1}=x^{p-1}+\cdots+x+1=0$, de racines $\alpha,\alpha^2,\ldots,\alpha^{p-1}$ avec $\alpha=e^{2i\pi/p}=\cos\frac{2\pi}{p}+i\sin\frac{2\pi}{p}$.
- ► Est-elle résoluble (par radicaux)?
- ► Clé: les racines sont écrites $\alpha^{g^1}, \alpha^{g^2}, \dots, \alpha^{g^{p-1}}$, où g engendre $(\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^{\times}$.
- ▶ Le polygone régulier à 17 côtés est constructible à la règle et au compas.

$$\cos \frac{P}{17} = -\frac{1}{16} + \frac{1}{16} \sqrt{17} + \frac{1}{16} \sqrt{(34 - 2\sqrt{17})} - \frac{1}{8} \sqrt{(17 + 3\sqrt{17})} - \sqrt{(34 - 2\sqrt{17})} - 2\sqrt{(34 + 2\sqrt{17})};$$

► Le polygone régulier à 19 côtés ne l'est pas.



Formes quadratiques binaires (section V)

- Étude des expressions $ax^2 + 2bxy + cy^2$ avec a, b, c entiers.
- ▶ Problème 1 : détermination des entiers représentables par une forme donnée.
 - 29 est de la forme $x^2 + y^2$ car $29 = 2^2 + 5^2$.
 - 29 est aussi de la forme $5x^2 + 26xy + 34y^2$:

o On a
$$5x^2 + 26xy + 34y^2 = (2x + 5y)^2 + (x + 3y)^2$$
;

o Il existe x, y tels que

$$\begin{cases} 2 = 2x + 5y \\ 5 = x + 3y \end{cases}$$

$$\operatorname{car}\begin{pmatrix}2&5\\1&3\end{pmatrix}\in\operatorname{GL}_n(\mathbf{Z})$$
, puisque $2\cdot 3-5\cdot 1=\pm 1$.

Classifier les formes quadratiques

- ▶ Problème 2 : classification des formes à changement de variable près.
 - $f = ax^2 + 2bxy + cy^2$ et $f' = a'x^2 + 2b'xy + c'y^2$ sont équivalentes s'il existe $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ entiers tels que

$$f(\alpha x + \beta y, \gamma x + \delta y) = f'(x, y).$$

et
$$\alpha\delta - \beta\gamma = \pm 1$$
.

- Permet de regrouper les formes en classes.
- Représentants privilégiés des classes, nombre de classes, loi de composition entre classes...
- Extension aux formes ternaires.
- ▶ Applications : loi de réciprocité quadratique, tout nombre 8n + 3 est de la forme $x^2 + y^2 + z^2$...

Les Disquisitiones et la théorie des nombres au xixe siècle

- ► Années 1800-1820 : réception des *Disquisitiones* surtout en lien avec la section VII (cyclotomie).
- ► Années 1830-1860 : champ de recherches qui mêle :
 - Arithmétique (congruences, lois de réciprocité, formes...);
 - Algèbre (équations, utilisation des nombres complexes...);
 - Analyse (séries, séries de Fourier, fonctions elliptiques...),
 avec Jacobi, Dirichlet, Kummer, Eisenstein, Hermite, Kronecker...
- ► Années 1870-1910 : trois principales lignes de recherche :
 - Questions de congruences, nombres premiers, loi de réciprocité quadratique.
 - Utilisations de fonctions complexes, dans la lignée de Dirichlet.
 - Théorie arithmétique des formes, équations modulaires, dans la lignée de Hermite et Kronecker.
- Années 1850-1910 : petit nombre de recherches sur les idéaux, corps de nombres, etc. (Dedekind, Kronecker, Hurwitz, Hilbert...).

Formes arithmétiques

Des formes arithmétiques après Gauss

- ightharpoonup Formes quadratiques avec n variables (à coefficients dans \mathbf{Z}).
- ► Formes binaires de degré *m* (à coefficients dans **Z**).
- \blacktriangleright Formes à *n* variables et de degré *m* (à coefficients dans **Z**).
- ► Formes avec d'autres types de coefficients : réels, complexes en lien avec questions arithmétiques (entiers de Gauss $a + ib \in \mathbf{Z}[i]$).
- Questions de classification, détermination des nombres de classes, de représentations de nombres.

Le théorème des minima d'Hermite

▶ 1850, Hermite considère une forme quadratique réelle définie

$$f = a_{11}x_1^2 + 2a_{12}x_1x_2^2 + \dots + a_{nn}x_n^2.$$

 \blacktriangleright Si D est le déterminant de f, il existe x_1, \ldots, x_n entiers non tous nuls tels que

$$|f(x_1,\ldots,x_n)| \leqslant \left(\frac{4}{3}\right)^{\frac{n-1}{2}} \sqrt[n]{|D|}.$$

- ► Nombreuses applications :
 - Approximation simultanée de réels par des rationnels.
 - Une fonction entière de n variables ne peut pas avoir plus de 2n périodes.
 - Décomposition d'un nombre premier comme produit d'entiers cyclotomiques.
 - Théorème des quatre carrés.



Charles Hermite (1822-1901)

Le théorème des quatre carrés

► Théorème : tout entier positif A est somme de quatre carrés :

$$A = a^2 + b^2 + c^2 + d^2.$$

- ► Soit A non divisible par 4.
- ► Lemme : il existe α , β entiers tels que $\alpha^2 + \beta^2 \equiv -1 \mod A$.
- Soit $f(x, y, z, u) = (Ax + \alpha z + \beta u)^2 + (Ay \beta z + \alpha u)^2 + z^2 + u^2$.
 - Les valeurs de f aux entiers sont multiples de A.
 - f est de déterminant A⁴.
 - Par le théorème des minima, il existe x, y, z, u non tous nuls tels que

$$|f(x, y, z, u)| \le \left(\frac{4}{3}\right)^{3/2} \sqrt[4]{A^4} \simeq 1,54 A.$$

- Donc A = f(x, y, z, u): c'est une somme de quatre carrés.
- ► Rq : c'est par là qu'arrivent les formes hermitiennes...

Nombres algébriques

L'équation de Fermat $x^n + y^n = z^n$

- ▶ 1753/1770, Euler « démontre » le théorème de Fermat pour n = 3.
 - Si $x^3 + y^3 = z^3$ avec x et y impairs, il existe a, b tq x + y = 2a et x y = 2b.
 - Alors $2a(a^2 + 3b^2) = z^3$, et donc

$$2a(a+ib\sqrt{3})(a-ib\sqrt{3})=z^3.$$

- Or $a+ib\sqrt{3}$, $a-ib\sqrt{3}$ et 2a sont deux à deux premiers entre eux, donc chacun est un cube
- Problème : $\mathbf{Z}[i\sqrt{3}]$ n'est pas factoriel!
- ▶ Dans la première moité du XIX^e, preuves correctes du théorème par Germain $(n = 2(8m \pm 3))$, Legendre et Dirichlet (n = 5), Lamé (n = 7).











Cyclotomie et facteurs idéaux

▶ 1847, Lamé pense réussir le cas général en partant de la factorisation

$$x^p+y^p=(x+y)(x+\alpha y)(x+\alpha^2 y)\cdots(x+\alpha^{p-1}y),$$
 avec $\alpha=e^{2i\pi/p}.$

- ► Entiers cyclotomiques $\omega = a_0 + a_1\alpha + a_2\alpha^2 + \cdots + a_{p-1}\alpha^{p-1} \in \mathbf{Z}[\alpha]$.
- ► 1847, Kummer s'intéresse aussi à ces entiers pour trouver des lois de réciprocité supérieures.
- Définit des entiers cyclotomiques premiers.
- Un produit de nombres premiers de Z[α] peut être divisible par un autre nombre premier.
- ► Définit les facteurs complexes idéaux :
 - Pas d'écriture explicite, mais définition par propriétés de divisibilité d'un nombre donné.
 - Permet d'avoir les bonnes propriétés de factorisations.
- Application au théorème de Fermat pour certains exposants.



Ernst Eduard Kummer (1810-1893)

Corps et idéaux

- ► 1871, Dedekind revisite les travaux de Kummer par les notions de corps et d'idéal.
- « Corps » K, par ex. $\mathbf{Q}(i)$, $\mathbf{Q}(\alpha)$, $\mathbf{Q}(\sqrt{5})$.
- « Ordre » $\mathfrak o$ des entiers de K, par ex. $\mathbf Z[i]$, $\mathbf Z[\alpha]$, $\mathbf Z\left\lceil \frac{1+\sqrt{5}}{2}\right\rceil$.
- « Idéal » : « un système α d'éléments de o tel que la somme et la différence de deux nombres de α est encore un nombre de α; et le produit d'un nombre dans α et d'un nombre dans o est un nombre dans α. »
- Divisibilité des idéaux, idéaux premiers, etc.



Richard Dedekind (1831-1916)

Vers la théorie algébrique des nombres

▶ 1897, Hilbert, Bericht über die Theorie der algebraischen Zahlkörper.

- Grande synthèse sur l'arithmétique des corps de nombres.
- Reprise des points de vue de Dedekind et de Kronecker.
- Très grande influence au xxº siècle, surtout dans la constitution de la « théorie algébrique des nombres ».



David Hilbert (1862-1943)

Et la géométrie?

- ► Liens entre théorie des nombres et géométrie relativement rares au XIX^e siècle.
- ► En particulier, mise en place de la géométrie diophantienne à la fin du siècle :
 - Idée : la recherche des solutions entières de $x^2 + y^2 = 1$ correspond à celle des points à coordonnées entières du cercle unité.
 - ..
 - 1901 : Poincaré, « Sur les propriétés arithmétiques des courbes algébriques ».
 - •
 - 1928 : Weil, « L'arithmétique sur les courbes algébriques ».



Henri Poincaré (1854-1912)



André Weil (1906-1998)

Merci pour votre attention!

The Shaping of Arithmetic

after C.F.Gauss's
Disquisitiones Arithmeticae

Catherine Goldstein Norbert Schappacher Joachim Schwermer

Editors

